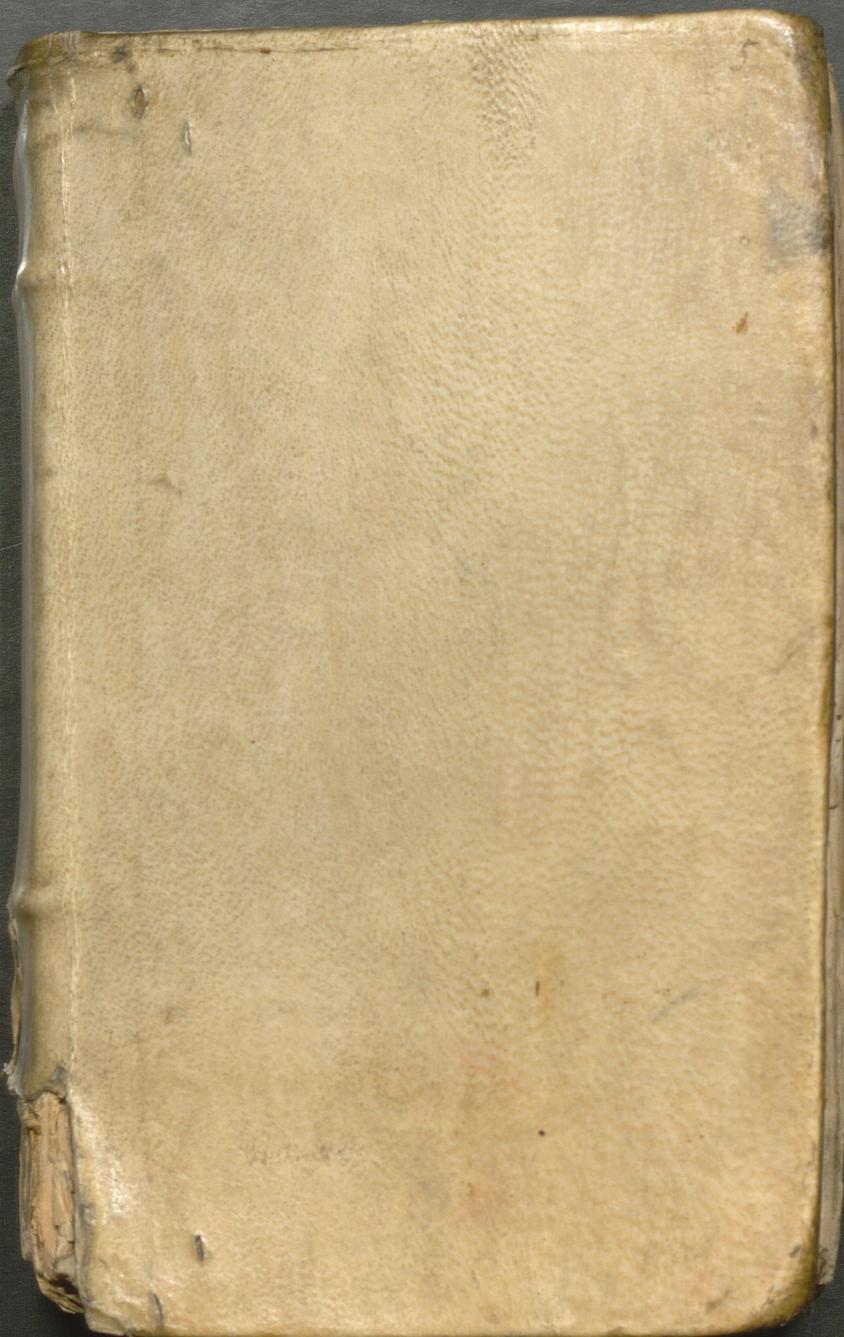
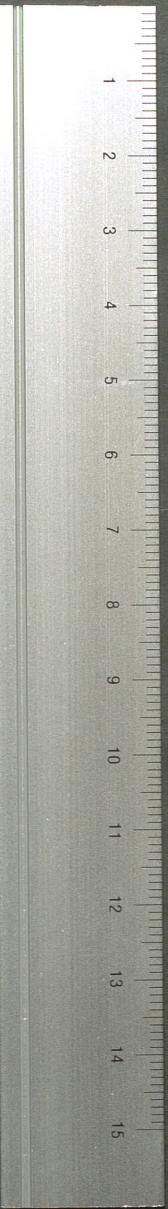
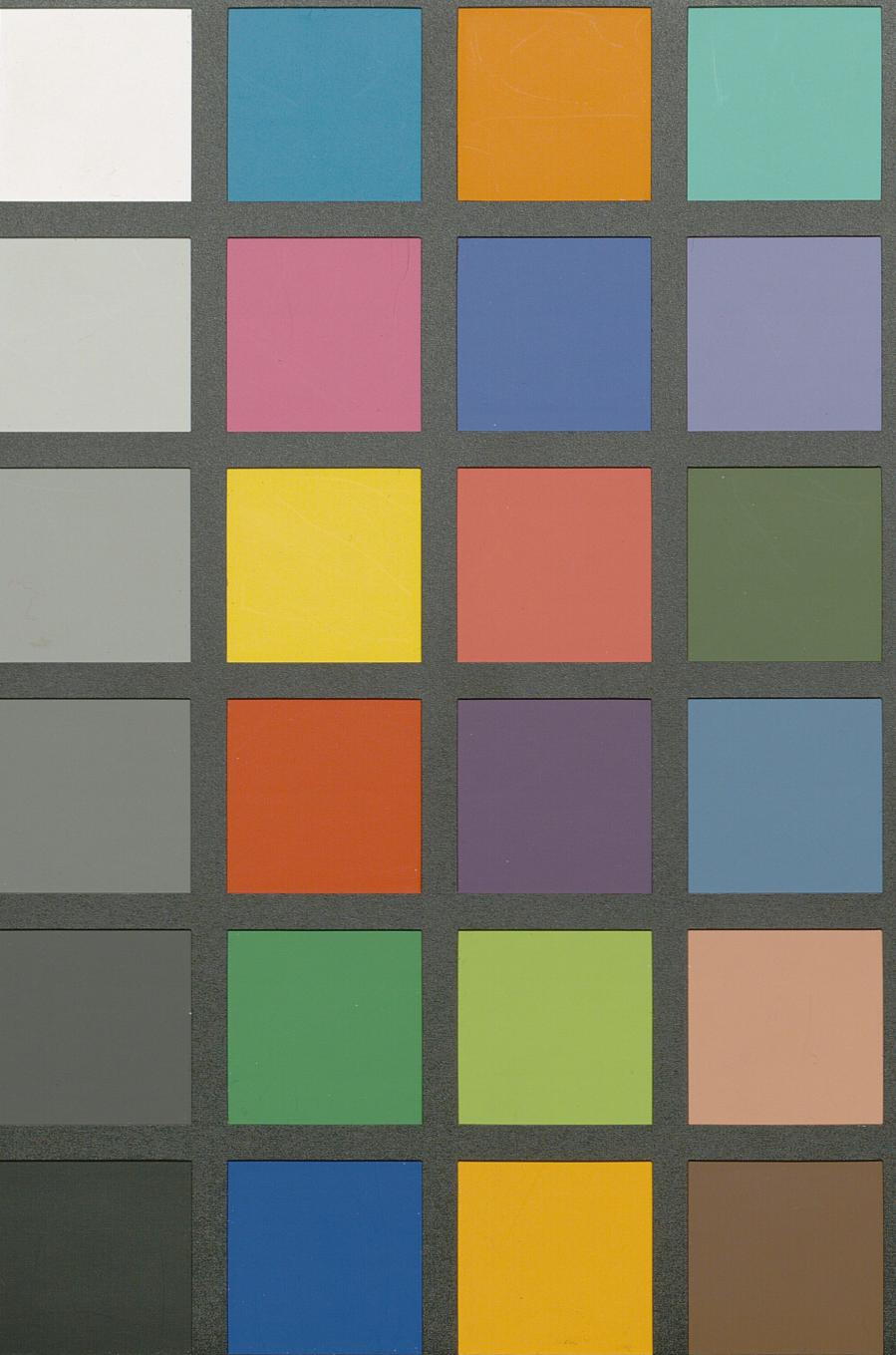


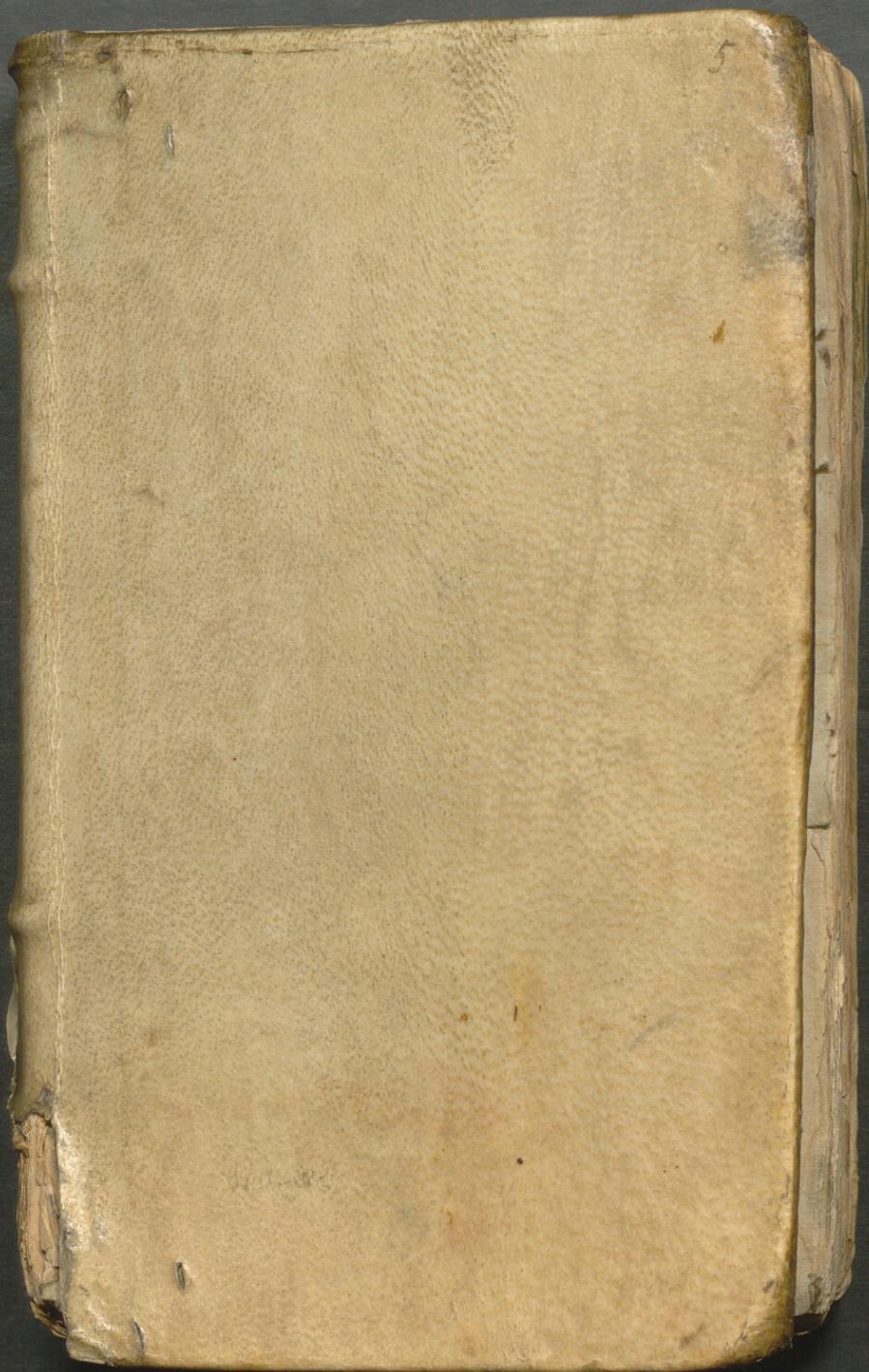
datacolor

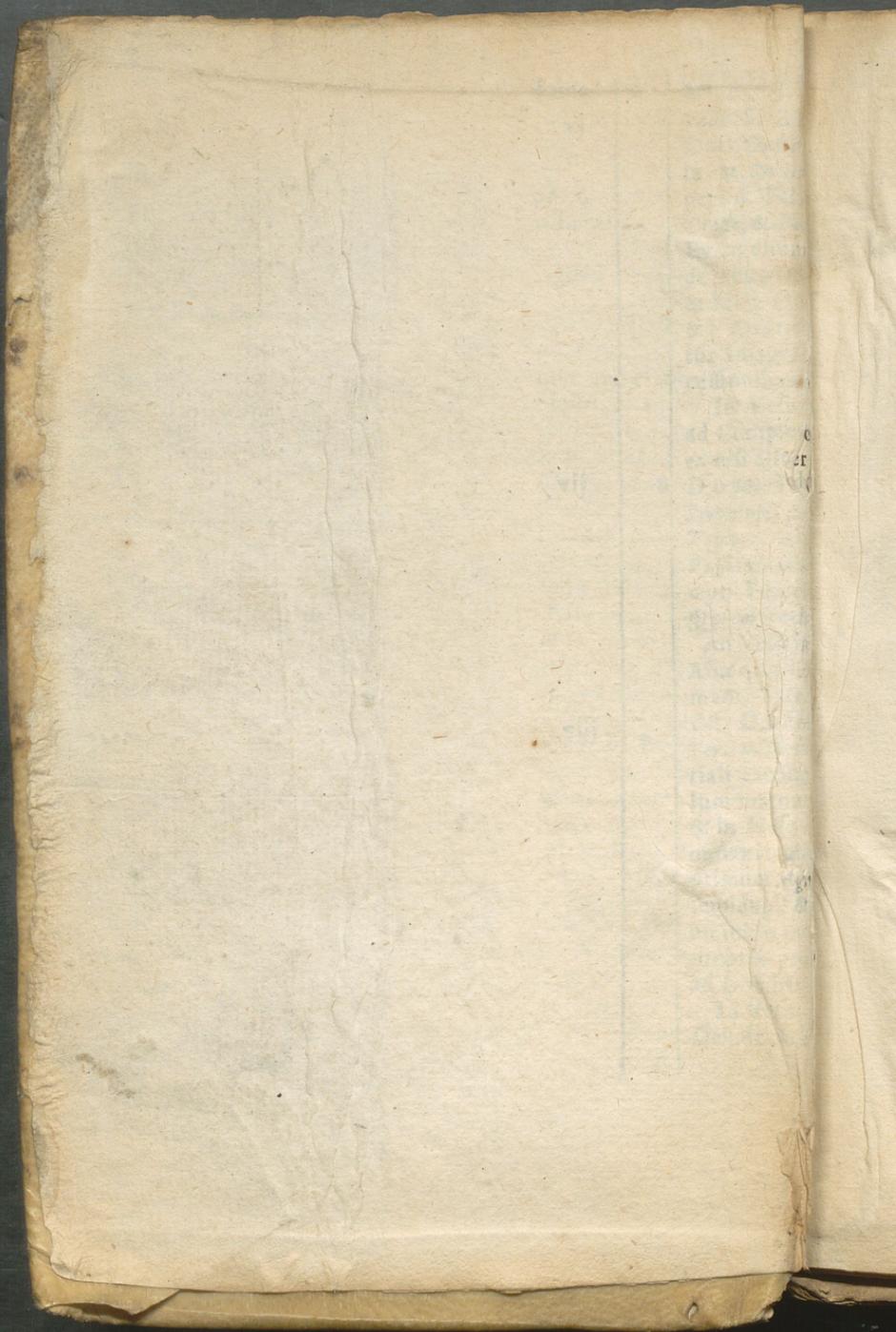


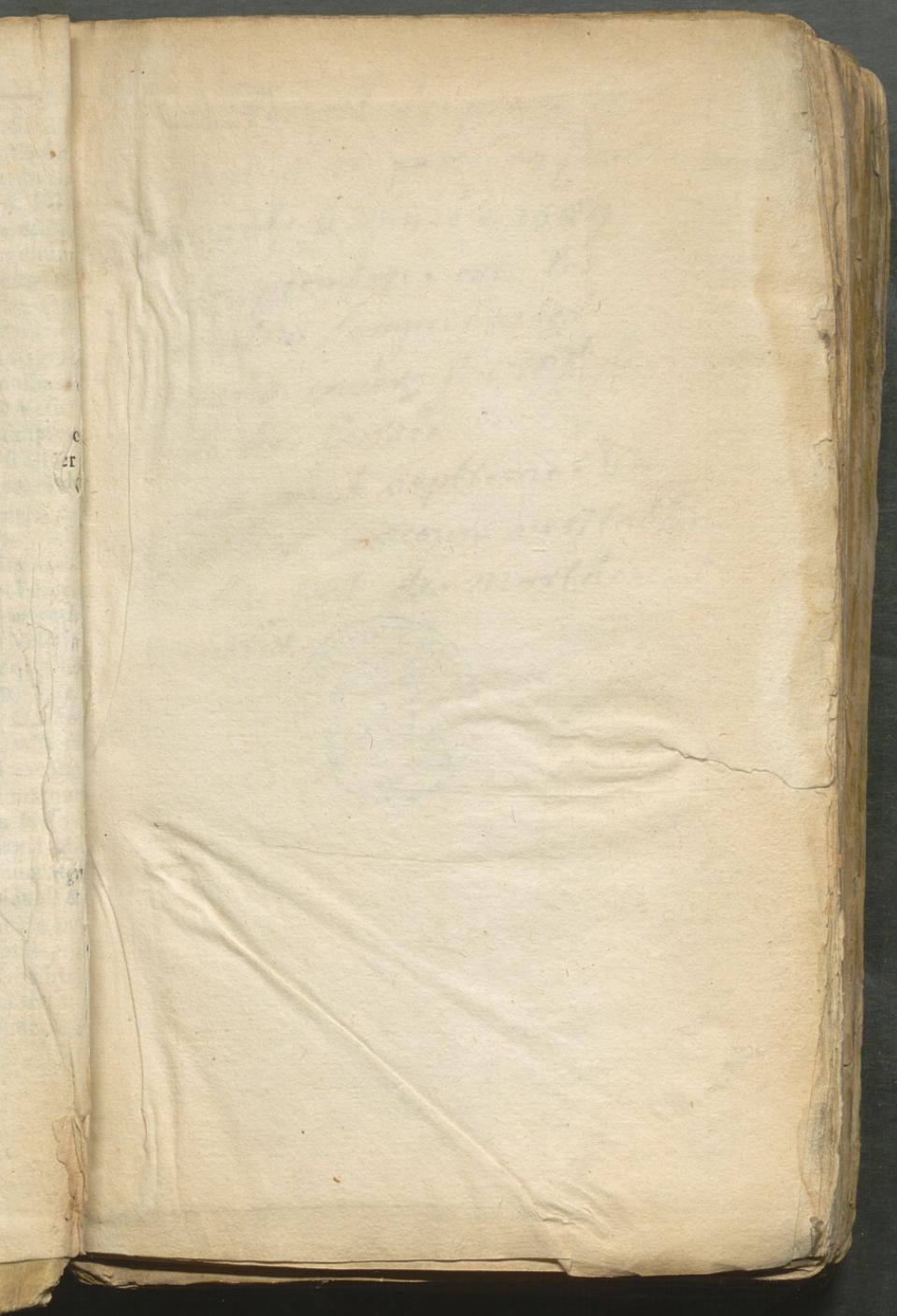
1155

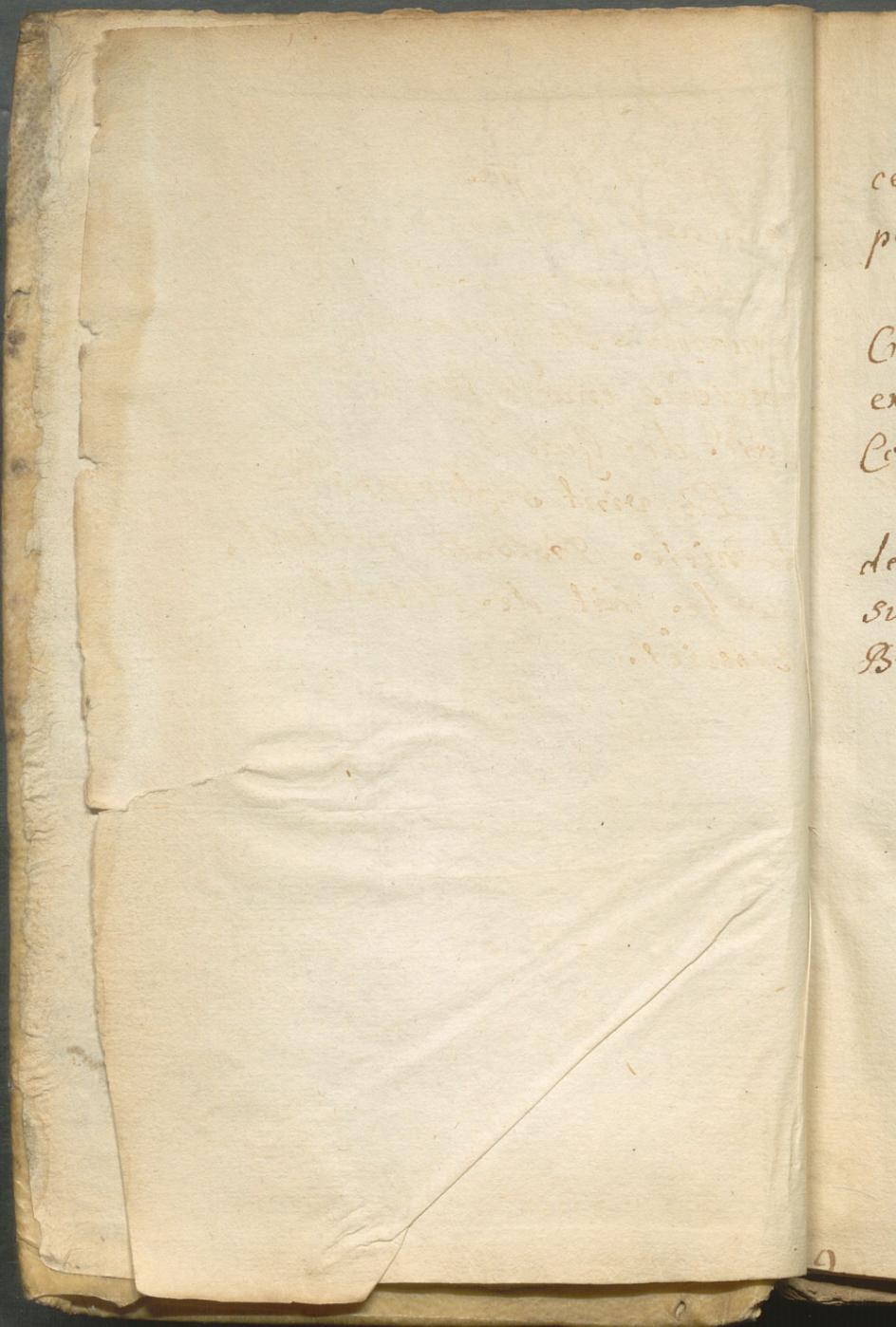
1589

35295









4 Recueil de pieces sur
ce qui s'est passe en France
pendant l'annee 1589.

La premiere est les
Grantes Sanguinaires —
exercees envers son m^e le
Card^r de Guise

La vint septième. Va
derniere. Discours véritable
sur le fait de Marthe
Brossier.



13^e

CHARMES ET CARACTERES DE SORCELLERIE DE HENRI DE VALOYS,

Trounez en la maison de Miron son premier
Medecin, & Conseiller ordinaire de son
Conseil Priné.



A PARIS,
Chez Jean Parant rue Saint Jacques.

1589.

AVEC PERMISSION.

CENSURA THEOLO-
gorum.

Circulos istos, ac totam huius tabulæ effigiem,
cuius prototypum, vnde illa fideliter ex-scripta
est, in Mironij medici domo inuentum, membrana
tenuissima scriptum, coloribus aureo ac cœruleo
artificioſiſſime intertextum, multorum manibus
tritum, ac deinceps ad sanctissimum D. N. Sixtum
Papam V. missum, ipſi vidimus ac tenuimus: tum
ob insignes falsi nominis ac ignotorum vocabulo-
rū blasphemias, tum ob insuetos characteres, inuti-
les obſeruantias, & vota Christianis plane indigna,
atque ex Goētorum officinis manifestissimè de-
prompta, nihil niſi meram ſuperitionē atque im-
pietatem redolere, ob idque publicæ omnium execra-
tioni ſubiacere debere, nos infra scripti Docto-
res Theologi censuimus ac iudicauimus. Actum
Parisijs anno Domini millesimo quingentesimo
octuagesimo nono, die vero 29. Augufti.

GENEBRARD.

I. BOVCHER.

IOVRDAN.

PERSEVS.

ADVERTISSEMENT
TOUCHANT LES SOR-
celeties & Caracteres de Henry
de Valoys.

AM Y Lecteur il y a quel-
que temps que comme
l'on alloit fouillant en
la maison de Myron,
Medecin, & Coseiller d'Estat de Hé-
ry de Valoys , & lvn de ses fauoris
plus priuez , l'on y treuua certains
charmes, & Caracteres de Sorcelerie
tirez en des cernes de la mesme for-
me & grandeur que ceux que tu vois
icy, & en pareil nombre , & pareille
disposition: mais escritz & peintz ri-
chement en or, argent , & azur avec
vne magnificence Royalle , sur vne

A ij

petite peau de parchemin si tenue &
si deliée que l'on y voyoit à trauers
la chair & les doitz de la main de ce-
luy qui la manioit, comme à trauers
vn crespe subtil, ou à trauers la corne
d'vne láterne, & mesme ez endroitz
ou il n'y auoit rien d'escriit. Et com-
bien que dix mille personnes en ce-
ste ville, ayéti veu par l'espace de trois
moys, le mesme prototipe & origi-
nal desdits caractères, ou en particu-
lier, ou publiquement & en pleine
chaize, où ils ont esté móstrez, néan-
moins parce que plusieurs gens de
bien desiroiéti pieça d'en auoir quel-
que exemplaire, & que d'ailleurs no'
deuions enuoyer au S. Pere, comme
nous auons fait du despuis, l'original
propre, l'on a treuué bon d'en rete-
nir vne coppie par deça pour la faire
imprimer & mettre en public, à ce

5

que non pas seulement noz amis , &
les chefz principaux des villes qui se
sont sainctement vnies avec nous ,
mais toute la France en general , &
toute l'Europe, cogneust l'irreligion
l'atheisme, l'hypocrisie, la couardise
& la lachete de ce barbare cruel, qui
feut la hôte & l'opprobre du sang des
Valoys: leql par vne meschacete mó
strueuse a pallié traistreusement ses
forfaitz du manteau plus honorable
de la piete, qui est l'vslage des Saincts
Sacreméts, & des exercices pl⁹ saints
de deuotiō, dont il se masquoit pour
abuser les plus simples, & s'en seruir
selō qu'il iugeoit que la nécessité de
sesafaires domestiques, ou les proiés
de ses cōuoitises abominables, & les
appetitz de vengeance qu'il alloit
couuant en son cœur, gros de felon-
nie & de rage, le requeroient. Com-

A iiij

me l'ó peut voir a ces charmes & sorcelerries, où il ne tient non plus conte de Dieu que du Diable, & se sert également de tous deux pour l'effect & la pratique de ses souhaitz , confondant les choses sainctes avec les prophanes , le bō grain auecques l'yuroye , & les paroles sacrées de l'Escriture avec la sottise de ses folles superstitions . Ruse dont le maling Esprit s'est tousiours seruy par le ministere de ses suporz , & de ceux qui en quelque sorte obliquement ou directement ont recours a luy , pour ainsi se paragonner à son Maistre , se faisant seruir par mesmes ceremonies , mesmes parolles & mesme culte : & reouquant par ce moyen tout en doute , faire reproquer le vray auecques le faux , le meilleur auecques le pire , ou faire aualler l'absinte de son poyson

parmy le miel salutaire des sainctes
lettres. Encores eust-il semblé peu à
l'impieté de cest inhumain bourreau
des Princes Chrestiés , de mesler sim-
plement en mesme degré Dieu avec
le Diable , I E S V S - C H R I S T avec-
que Sathan , la lumiere avec les tene-
bres, si par vn blasphemē plus horri-
ble il n'eust donné tousiours le haut-
bout au Diable par dessus Dieu , luy
adressant les premières parolles de
son oraison , & commençant sa prie-
re par ce mot fantastique de Orriona ,
qui est le nom de quelque grād Dia-
ble, lequel neantmoins il nōme vray
Dieu, triple & vn , & poursuit ainsi de
le prier par les mesmes parolles de
l'Ecriture dont Dieu seul doit estre
honoré. Puis meslant parmy le dis-
cours de son oraison le nom venera-
ble du Filz de Dieu, comme compa-

A iij

gnon où pluto st vallet de sō execrable
Orriona , Il luy fait des sortes & ri-
cules demandes, indignes de la maje-
ste de Dieu tres-haut , trespuissant.
Et s'il te plaist de voir encores plus
particulierement en ces mesmes fi-
gures , & caracteres , comme il fait
seruir Dieu au Diable , considere les
quatre rôdeaux qui occupêt les qua-
tre boutz , & tu verras que celuy qui
est en bas à main gauche contient seul
le nom de nostre Seigneur , là où les
deux d'en haut comprenent les noms
de certains Diables qui deuoyé estre
fort familiers a ce Tyrā , attédu qu'ils
sont escritz en plusieurs endroitz dás
les autres cernes: & l'autre qui est en
bas a main droite , cointient au dessous
de deux autres nōs , celuy du Seignr,
que les Hebrieux lisoyent ordinaire-
ment, quand ilz rencontroyent le
nom

nom ineffable de Dieu. Mais si tu
veux auoir du plaisir, parmy l'esba-
hissement & l'horreur où te peut
auoir attiré l'hypocrisie & irreligion
de cest Athée execrable , voy ie te
prie a quoy tendoyent tous ces char-
imes & Sorcelleries , & tu trouue-
ras que les vns seruoient a se faire ay-
mer non pas des hommes seulement,
mais aussi des femmes , les autres de-
mendoïent de ne pouuoir point estre
blessé , les autres de n'estre point tra-
hy, & vne bône partie tendoiét à n'e-
stre point offendé, & n'auoir pas peur
des malings Espritz, du tonnerre , de
la tempeste , & des Phantomes sur-
tout , dont on fait peur de nuict aux
petitz enfans. O le genereux Capitai-
ne, pour donner vne camisade aux
plus obscures nuictz de l'hyuer , s'il
n'eust eu crainte que quelque Lutin

B

l'eust mordu! Ceste crainte & terreur
panique dont il fut esprits durât pres-
que toute savie, nous estoit vne preu-
ue assez susisante, & de la couardise de
cest infame Sardanapale , plus lasche
& failly de cœur que n'est vn esclau
sur la mer, & del'ire végereſſe de Dieu
qui poursuiuāt ses iniuitez luy ron-
geoit le cœur & luy tenailloit sans fin
les entrailles, par vne deſſiace cōtinuel
le, & vn perpetuel effroy auquel il vi-
uoit. Et ceste pusillanimité grāde qui
estoit en luy, estoit d'ailleurs vn indi-
ce tres-certain d'vne cruaute qui ne se
peut assouuir, & d'un esprit de ven-
gēce, plein de rage & de felonie, dont
il estoit possédé: indigne certes de la
generosité d'un hōme qui a le cœur
noble , & accōpagné de quelque va-
leur. Mais nous pouuons dire de ce
Tyrā qu'à son retour de Pologne, re-

uenāt icy , (à la malheure pour nous)
pour prēdre possession de ce Royau-
me, il y entra comme vn Lyon plein
d'audace, d'orgueil, de fierté, tachant
de se redre redoutable à chascū : mais
que son naturel lache le fist regner
depuis en Renard, caut, malicieux, &
perfide : & qu'en fin il est mort miser-
ablement cōme vn chien, sans Dieu,
sans foy, sans religion. Si que comme
les Poëtes voulās declarer les proprié-
tez d'vne mōtagne en Lycie qui vo-
mist le feu, nōmée Chimere, au som-
met de laquelle les Lyons habitent,
& les Cheures au milieu, où les pastu-
rages abondent, & tout en bas les Ser-
pés : ils ont faind que c'estoit vn mō-
stre , qui auoit la teste & la poitrine
d'vn Lyon , le ventre d'vne Che-
ure , & la queuë d'vn Dragon .
Ainsi qui voudra representer au

vif les mœurs detestables de cest Hermaphrodite de Cour , & auoir comme vne Idée & pourtrait de son naturel : qu'il se forme vn monstre qui ayt la teste d'vn Lyon , duquel neaumoins la perruque seroit mignonement frisottée , & releuée a l'entour : que les deux bras, les espau-les, les costez, & l'estomac, avec tout ce qui est caché la dessous , soit em-prunté d'vn Renard, feint, Hypocrite & dissimulé : & que du ventre en bas il ressemble vn chien, sale, impudent, eshonté. Car à la verité qui cō-siderera vn peu de pres le commen-cement, le progrez, & la fin , tant de sa vie , que de toutes ses actions en particulier, il y verra ie ne sçay qu'el-le arrogance & audace de Lyon en la teste , suyuie d'une lacheté , perfidie, & malice de Renard , qui occupe le

milieu , & tout cela s'aboutir en vne
fin honteuse, sale , & pleine d'igno-
minie: telle que nous sçauons tous a-
voir esté n'agueres sa mort , & la fin
de toutes ses entreprises , qui ne feut
jamais que tressale & des-honnesté,
aussi n'ont elles iamais réussi qu'a sa
honte & confusion. Et à cela pouuós
nous cognoistre les iustes iugemens
de Dieu , & combien peu seruent les
Charmes & Sorcelerries a ceux qui en
vsent, attendu qu'ilz ne paruiennent
presque iamais a rié de ce qu'ilz pre-
tendent , & si bien souuent il leur ar-
riue tout au rebours de ce qu'ilz de-
sirent, outre ce qu'ilz perissent en fin
miserablement. Comme nous voy-
ons estre auenu à ce miserable Tyrā,
a qui tous ces Caracteres & billetz de
Sorcellerie ont de peu seruy, n'ayans
sceu le preseruer d'estre blessé par le

B iiij

fer , & de mourir en fin de mort vio-
lente, contre ce qu'il requeroit & pre-
tendoit par ses charmes. Aussi Dieu
ne lache iamais tellement la bride au
diable, qu'il luy soit loysible de faire
tout ce que les Sorciers luy demandent,
parce qu'autrement la plus part
des hommes seroyent Sorciers: com-
bien que pour quelque temps, Dieu
ne voulant pas priuer l'homme de sa
liberté de mal faire , ou de bien faire,
il permet au malin Esprit , (lequel de
foy-mesme est enclin au mal) de faire
quelque tour de son mestier , & user
de la puissâce & force naturelle, qu'il
a des sa creation , ne l'ayant pas per-
due par son peché. Mais tout ce que
c'est imposteur octroyé aux Sorciers,
n'est que pour les apaster d'avantage,
& faire qu'ils s'engagent plus auat en
ce bourbier, pour en fin les precipiter

dans l'abisme de perdition, par vne cheutte toute autre qu'ilz n'atten-
doient pas, apres mille malheurs & perplexitez souffertes en ceste vie.

Mais pour reuenir a noz premieres
brisées, i'éten à ces braues & magnifi-
ques rondeaux, & cercles de Sorcel-
lerie de Henry de Valoys, qui porté
parvne impiété gráde, le tiltre & le nô
de S C E A V D V D I E V V I V A N T,
no^o auós esté soigneux de les represé-
ter tout de mesme, pour le regard de
leur forme, nôbre, disposition, & grâ-
deur, comme ilz sont en leur proto-
type & original. Et quand aux figu-
res & caractères diuers qui sôt peintz
dedans lesdits cercles, nous n'auons
pas trouué bon qu'ilz fussent icy re-
presentez, de crainte que quelcun ne
fut si temeraire & mal-avisé, que de
s'en seruir par curiosité, ou autremét.

Maistoute fois pour en donner com
me quelque monstre, nous y en auoſ
laiffé quelques vns, desquelz l'ufsage
estoit incognu, & les caracteres mes-
me effacez en certains endroitz, com-
me aussi l'ſcriture d'alentour. Et en
la place de ceux qui manquent es au-
tres cercles, nous y auons mis en fran-
çois ce a quoy ilz seruoyent, ſuyuant
ce qui est eſcrit en latin au bord des-
ditz cernes, qui font en nombre de
trente huit, lequel fe rapporte au
nombre des ans que ce miserable Ty-
ran a vefcu. Or de ces trente huit cer-
cles, pour parler de leur bigarreure,
& de leur couleur, celuy du milieu
qui est beaucoup plus grand que les
autres, à la bordure, & le petit rond
du milieu en champ d'azur, ſemé de
caracteres d'or: & le cerne qui est en-
tre d'eux est en chāp d'or, couuert de
cara-

caractères rouges. Les huit cercles qui sont à l'entour, sont en champ d'or, & en châp d'azur, meslez alternativement l'un après l'autre: & celui dont le champ est d'or, est couvert de caractères rouges, & à la bordure d'azur, semé de caractères d'or. Et celui dont le champ est d'azur, est rayé de caractères d'or, & à la bordure d'or peinte de caractères rouges. Les quinze ensuyuans, sont aussi alternativement, en champ d'azur, & d'argent, excepté un seul qui a le châp de geule, en lieu d'argent, & la bordure d'azur: tous les autres indifferemment ont la bordure de geule. Le châp d'azur est semé de caractères d'or, & l'escriture du bord est d'argent, excepté en un lieu. Et le champ d'argent est couvert de caractères d'azur, & l'escriture du bord est en or. Les autres dix

C

font alternatifuemēt l'vn en champ
 de geule , parsemé de caracteres d'or:
 & l'autre en chāp d'or, bigarré de rou
 ge. Les bordures sōt par toutd'azur, es
 crites en or , là où le chāp est de gueul
 le, & en argent, où le champ est d'or.
 Les quatre des coings sont en champ
 d'argent , les motz escrits en azur, &
 les croix rouges. Pour le regard du
 riltre, & des deux oraisons qui y sont,
 l'vne en haut , & l'autre en bas , tout
 cela est escrit en lettre d'or , sur vn
 champ d'azur: & le nom de H E N R Y
 D E V A L O Y s y est en grosses let
 tres capitalles en trois endroits , deux
 fois en l'Oraison d'éhaut , & vne fois
 en celle d'é-bas, comme tu peux voir.
 Ce qui est vn indice & argumēt tres-
 certain, que telz caracteres de Sorcel
 lerie ne furent iamais faits pour autre
 que pour ce Prince des Hypocrites,
 ouurier de toute mal-heureté , quine

treuuua onques prieres, n'y heures a so
vſage , si commodes que ceste peau
d'oraisons caractérisées, l'original des
quelles estant fort vſé ,(comme tous
ceux qui l'ont veu peuuent tesmoi-
gner) monstre assez qu'il s'en est seruy
fort long temps. Au reste par ce que
nous auōs voulu te representer en ce-
ste charte les choses tout de mesme
cōme elles sont , n'attribue point n'y
à l'Imprimeur,n'y a celuy qui a trans-
crit la coppie , quelques fautes en la
Grammaire , & en korthographie du
Latin, que tu trouueras par cy par-là,
tant es deux Oraisons susdites , qu'en
ce qui est escrit a l'entour des cercles:
d'autant que nous les auōs icy laissées
de propos deliberé, ne plus ne moins
qu'elles sont en l'original. Et quand
aux espaces & lacunes vuides qui sont
parmy , ce sont les places de certains
motz que l'on n'a ſçeu lire en l'origi-
nal, quelque diligence quel l'on y ayt

apportée, tāt ledit original est vsé: les
qlz motz nous auōs mieux aymé lais-
ser en blāc, plustost qu' imposer teme-
rairement quelq chose en cest endroit.

Adieu Lecteur, & fay ton profit du
mal-heur d'autruy , aprenant au des-
pans de ce Prince mal-avisé, à detester
l'impieté de tels charmes & Sorcelle-
ries, & à n'auoir jamais recours ny aux
Diables, n'y aux Turcs, n'y aux Here-
tiques en tes affaires, si tu ne veux pe-
rir avec eux. Nous t'eussi fait part de
cecy il y a pl^o de quatre moys, soudain
que no^o eusmes enuoyé l'original au
S. Pere, mais ceux qui auoyent entre-
pris de tailler ces figures & caractères,
ont trainé ie ne sçay cōment leur be-
sogne, assez longue & assez facheuse à
la verité d'elle mesme, iusques à pre-
sant.

F I N.



n
st
c-
u
el
l-
z-
x,
er
z-
i,
it
n
m
r-
é,
ir-
ns
pp
u-
ils
is
re

